

LE
SPORT UNIVERSEL
ILLUSTRÉ



A L'EXPOSITION CANINE
LE JURY EXAMINANT LES BLOODHOUNDS DE M. PAILLON

CHRONIQUE

Nous n'avons pas appris grand'chose de neuf cette semaine. Oversight continue le cours de ses succès faciles. La confirmation du mérite de ce bon cheval a eu, comme contrepartie, la chute dans l'opinion d'Ossian, qui a donné sa mesure, mesure qui ne paraît celle d'un Derby winner. Et c'est à peu près tout.

D'ailleurs, la vue des engagements ne promettait guère davantage. On escomptait, sans trop y croire, la rencontre du crack de M. Vanderbilt avec Ronde de Nuit dans le Prix Lupin; et l'on ne s'est pas étonné que la pouliche élude cette rencontre sévère et réserve tous ses moyens pour le Prix de Diane, dans lequel sa chance de premier plan aurait pu être compromise par la fatigue d'une lutte platonique.

Oversight, qui avait déjà battu Fils du Vent et Frère Luce, et dont l'échec derrière Italus dans la Poule d'Essai n'était accepté pour personne, n'avait donc qu'à se promener dans la Grande Poule. Il l'a fait, sans ajouter aucun titre nouveau à sa jeune gloire. Car, il faut bien le reconnaître, les protagonistes qui ont joué le rôle de figurants dans les Poules du Printemps ne sont pas d'un mérite bien éclatant. Successivement, ils ont fini les uns devant les autres, avec une incohérence qui donne la mesure de leur médiocrité. Cette fois, c'est Rebelle, une utilité sans plus, qui s'est montré le meilleur du lot et a pris la seconde place derrière le crack. Frère Luce, Italus, Aveu, avant lui, avaient connu cet honneur à leur jour, et il serait assez difficile de les classer.

Donc, le fils d'Halma a vu grossir ses gains d'une centaine de mille francs, sans que nous soyons davantage instruits sur sa valeur intrinsèque, sans que nous ayons trouvé un point de comparaison nouveau entre lui et Verdun, le seul adversaire qu'on trouve à lui opposer en dehors de sa propre maison, qui possède encore Negofol.

C'est plutôt le Prix Flying Fox, disputé le lendemain à Saint-Cloud, qui peut nous fournir quelque élément nouveau d'appréciation. Ossian, en se montrant incapable d'approcher à quatre livres pour l'année Val Suzon, en faisant dead heat à vingt et une livres avec Moulins la Marche, s'est posé en excellent animal, mais non point en cheval de Derby, et comme son écurie n'a jamais paru bien fixée sur la question de savoir qui de lui ou de Verdun était le meilleur, on commence à craindre que le poulain de Rabelais ne nous cause quelque déception et ne dispute moins chaudement la victoire, qu'on ne souhaitait, à l'invincible casaque blanche.

Mais ces déductions ne sont basées que sur des hypothèses. Verdun nous a toujours fait une autre impression qu'Ossian. La race qu'il accuse, sa vitalité, son énergie compensent et au delà les avantages que l'ampleur et la musculature accordent à son camarade de box. Et il faut l'espérer, du moins, le Derby n'est pas encore couru.

En dehors de ces deux épreuves capitales, on peut noter encore en passant, au compte des jeunes, le résultat du Prix Reiset. Flambeau, le fils de Fourire, y a renouvelé sa victoire facile du Prix de Pontchartrain, devant Charming Lily, et a laissé à distance très respectueuse un animal dans lequel on s'obstinait, sur la foi de bruits d'écurie, à voir un candidat éventuel aux grandes épreuves de juin. Nous avons déjà dit au moment du Prix Edgard de la Charme, ce que nous pensions de Noël, animal viandeux énorme, manquant d'influx nerveux et dont la machine d'un format inusité, était déparée par de telles imperfections qu'elle nous paraissait incapable de déployer toute sa force. Les animaux de ce format inusité, qui éloignent autant que possible du type de pur sang, ne sont utilisables qu'à la condition d'être établis au point de vue hippologique avec une rigoureuse rectitude. C'était le cas de Maintenon, par exemple, qui tout dépourvu qu'il était d'élégance et d'harmonie, supportait néanmoins la critique de détail la plus méticuleuse. A la veille des ventes de yearlings n'oublions donc pas que les défauts que l'on peut pardonner à un animal de taille moyenne que son influx nerveux suffira à porter dans la lutte, on ne peut les laisser chez un géant qui tirera toute sa qualité de sa force et de sa masse.

On a accordé quelque repos aux vétérans pendant cette huitaine. Nous avons cependant retrouvé aux prises Biniou, l'Inconnu sur les 1.800 mètres du Prix du Point du Jour. Bien que cette distance convînt davantage au cheval de M. Ephrussi, il a succombé de peu contre son adversaire. Voilà qui constitue une excellente note pour Negofol qui venait de précéder si facilement le fils de Masqué.

Comme on le voit, cette semaine, placée cependant au cœur de la saison, a été assez pauvre en événements dignes de remarque.

De l'autre côté du détroit, il nous faut signaler la victoire de Perola dans les Oaks. Cette fille de Persimmon n'avait que des titres lointains à invoquer, elle n'en a pas moins battu dans un canter la jument du Roi, Princesse de Galles, dont on escomptait le succès quand on a vu la favorite Electra perdre quinze longueurs au signal. Les deux chevaux indiqués dans les deux grandes épreuves d'Epsom ont été bien malheureux cette année.

En Belgique, le Derby National a été enlevé par Walkyrie, une fille d'Eager, sœur germaine par conséquent de la malchanceuse Electra.



Après le vote si rapidement troussé de l'article de loi relatif aux paris aux courses, les intéressés s'étaient bercés de l'illusion que le Sénat se montrerait moins intransigeant et l'on escomptait des amendements sérieux, dont l'un devait être déposé par un sénateur du Midi, ancien ministre, et qui passe pour avoir des lumières spéciales dans les questions chevalines.

A mesure qu'approche l'échéance fatale, ces dernières espérances s'évanouissent une à une. L'amendement sauveur ne sera pas présenté et si nous nous en rapportons à l'interview du président de la Commission, publiée par un grand quotidien, il est certain que cette Commission se ralliera sans réserves au projet gouvernemental.

Comment a-t-on pu en douter un seul instant? Les Parlementaires peu au courant de cette question des paris ne sont pas disposés à avoir, en l'espèce, une autre opinion que celle du Ministère. Celui-ci les assure que les fonds spéciaux pour la bienfaisance et les eaux potables sont en baisse, par suite de la concurrence que les bookmakers font au pari mutuel, il leur présente un texte nouveau qui, d'après l'avis de la Cour suprême, mettra un terme définitif à l'industrie des donateurs, les sénateurs voteront sans hésitation.

Ces premières illusions envolées on se plaît à s'en créer d'autres et l'on escompte la tolérance. Elle a bien été promise cette tolérance, on la précise aujourd'hui en nous faisant savoir que l'on ne s'opposera pas à ce que deux particuliers échangent un pari, mais en admettant qu'on puisse vivre sous un régime de tolérance, en sentant perpétuellement suspendu au-dessus de sa tête l'épée de Damoclès du bon plaisir et de l'arbitraire, ce régime équivoque est-il de nature à donner satisfaction aux intéressés? Nous ne le pensons pas et eux non plus.

Evidemment, M. Vanderbilt sera libre de jouer avec M. Maurice de Rothschild Oversight contre Verdun dans le Derby, mais en dehors d'opérations de ce genre trop simples pour être intéressantes, comment un propriétaire trouvera-t-il à prendre à un ami un cheval partant à une cote d'outsider?

Poser la question c'est la résoudre.

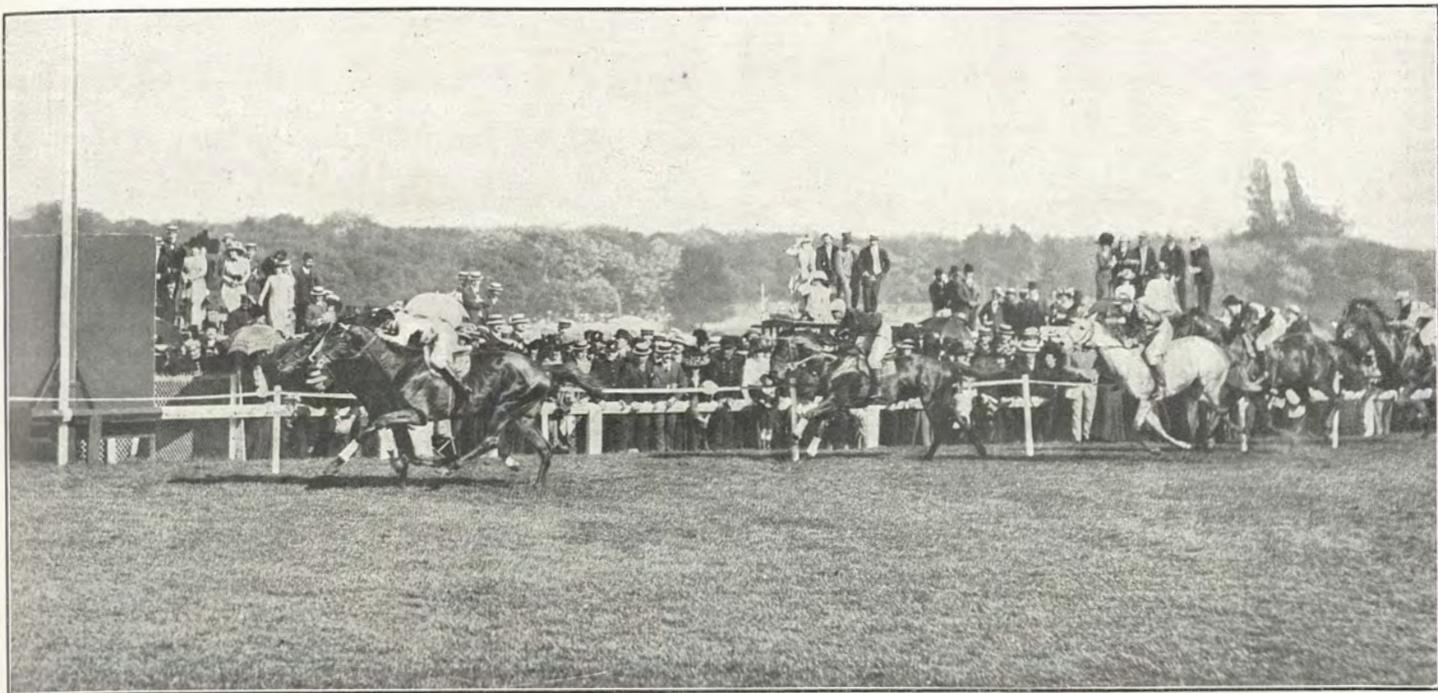
Ceux donc des sportsmen qui continueront à faire courir et à jouer n'auront qu'une ressource, c'est d'effectuer leurs paris aux guichets officiels. Si tous le faisaient ils constitueraient *ipso facto*, la contre-partie qu'ils se plaignent de ne pas trouver actuellement et que seuls leur offrent les bookmakers.

Mais quel maniement de numéraire va entraîner le nouveau régime? Je gage que le jour même de la mise en vigueur nos bons voisins les Anglais vont nous expédier une équipe de pick-pockets chargés de surveiller le retour des heureux à domicile. La Sécurité aura donc ce prétexte honnête, pour filer sans pudeur les propriétaires, qu'elle a la charge de veiller sur eux et de les garder des malandrins. On n'aura même plus la ressource suprême de maudire ses persécuteurs érigés en sauveurs.

Plaisanterie à part: on s'étonne à juste titre que les Sociétés ne prennent pas les mesures nécessaires pour faciliter les opérations de leur clientèle. C'est évidemment plus facile de se voiler la face et de ne pas vouloir connaître cette question des paris. Mais, comme les courses en vivent, des paris, comme les Sociétés n'en sont pas encore venues à refuser le pourcentage que l'État leur accorde sur le Pari Mutuel ne serait-il pas plus courageux, plus habile, de regarder la situation bien en face et d'essayer de la solutionner?

Si on l'avait fait plus tôt, si les Sociétés n'avaient pas fui les responsabilités, avaient consenti à soumettre au Ministère un projet d'organisation du pari au livre la loi actuelle n'aurait sans doute pas été votée.

Elle va l'être. Inutile de récriminer. Mais encore convient-il de s'organiser pour réduire ses inconvénients au minimum et pour ne pas laisser fuir les propriétaires mis dans l'impossibilité de parier à leur guise. Ce serait de l'hypocrisie de prétendre ignorer les paris quand il s'agit de sportsmen riches pour qui le jeu est une fantaisie alors que l'on cherche à attirer par tous les moyens, aux guichets du pari mutuel, la pièce de cent sous du pelousard.



Mystificateur (1^{er})
Namarens (1^{er})

Grill Room

Book

Montry

ARRIVÉE DU PRIX DU LAC

NOS GRAVURES

Le PRIX LUPIN a été l'occasion d'une nouvelle victoire pour Oversight qui en serait encore à connaître la défaite cette année sans l'indisposition qui ne lui a pas permis de se présenter en possession de tous ses moyens dans la Poule d'Essai.

La photographie que nous donnons de la Grande Poule montre que les sept concurrents étaient encore en course à l'entrée de la ligne droite. A ce moment, Fils du Vent, qui a mené aussi vite que possible, est au bout de son rouleau. Il cède la place à Oversight, en même temps qu'Italus et Frère Luce très montés s'efforcent de venir à sa hauteur. Rebelle, qui viendra très fort prendre la seconde place, est encore à l'arrière-garde en compagnie d'Aveu et aura un effort considérable à fournir pour venir finir à une longueur du gagnant.

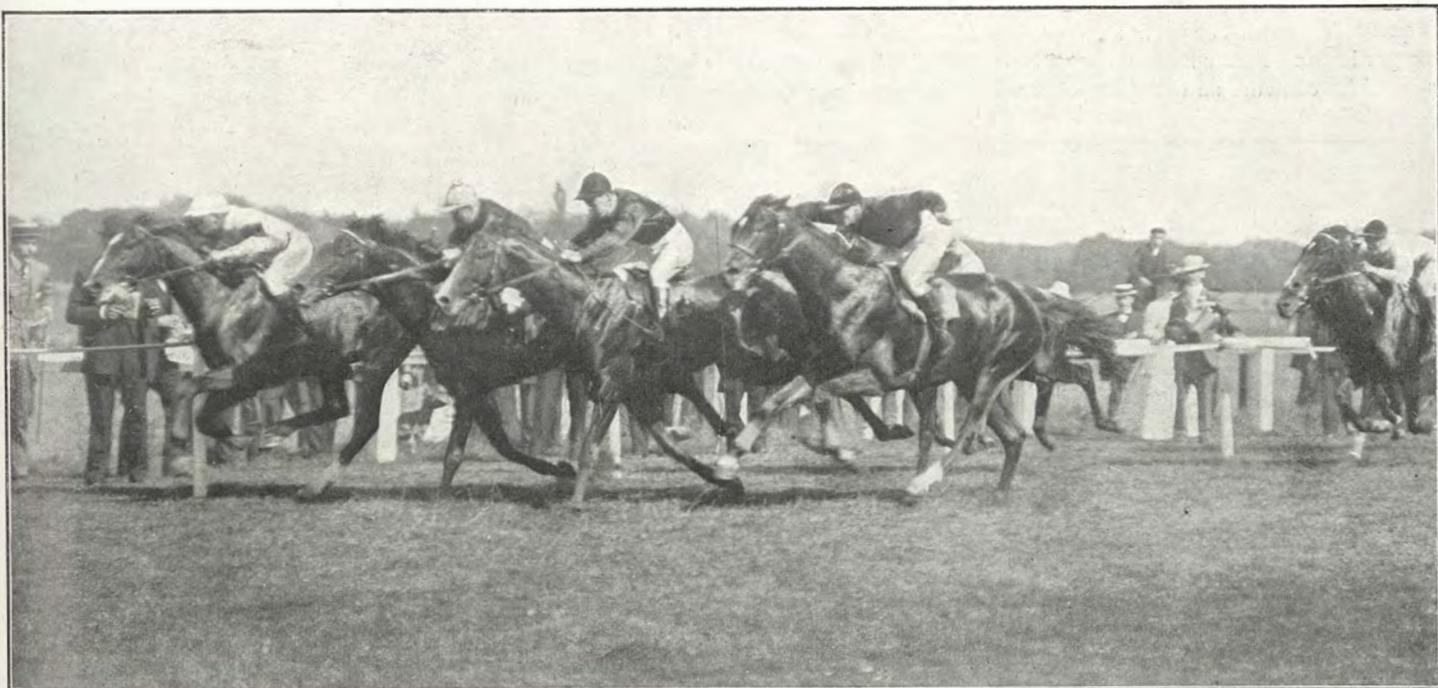
Le PRIX DU LAC, un des handicaps les plus courus de la saison,

n'avait pas réuni moins de dix-sept compétiteurs dont les chances avaient été très judicieusement équilibrées par le handicapeur. La course s'est terminée par un dead-heat entre Mystificateur et Namarens, battant d'une longueur Grill Room, assez mal parti à son ordinaire et dont la performance sous le poids considérable de 61 kilogs, est à retenir.

Le PRIX FLYING FOX est l'épreuve la plus importante disputée sur l'hippodrome de Saint-Cloud. Son allocation de 25.000 francs a été portée cette année à 40.000 francs et ses conditions remaniées mettaient en présence, avec un jeu de décharges et de surcharges savantes, un lot particulièrement bien composé.

Ossian, installé favori à la suite de ses dernières victoires, avait la tâche rude de rencontrer à quatre livres un quatre ans en pleine forme comme Val Suzon et d'en rendre onze à son contemporain Chulo. Il y a succombé et il est difficile de lui conserver la confiance qu'on avait placée en lui pour le Derby.

Val Suzon, qui n'a pas gagné moins de quatre courses cette année, ne succombant que derrière Scarlet, a battu de justesse Chulo. Notre



Oversight

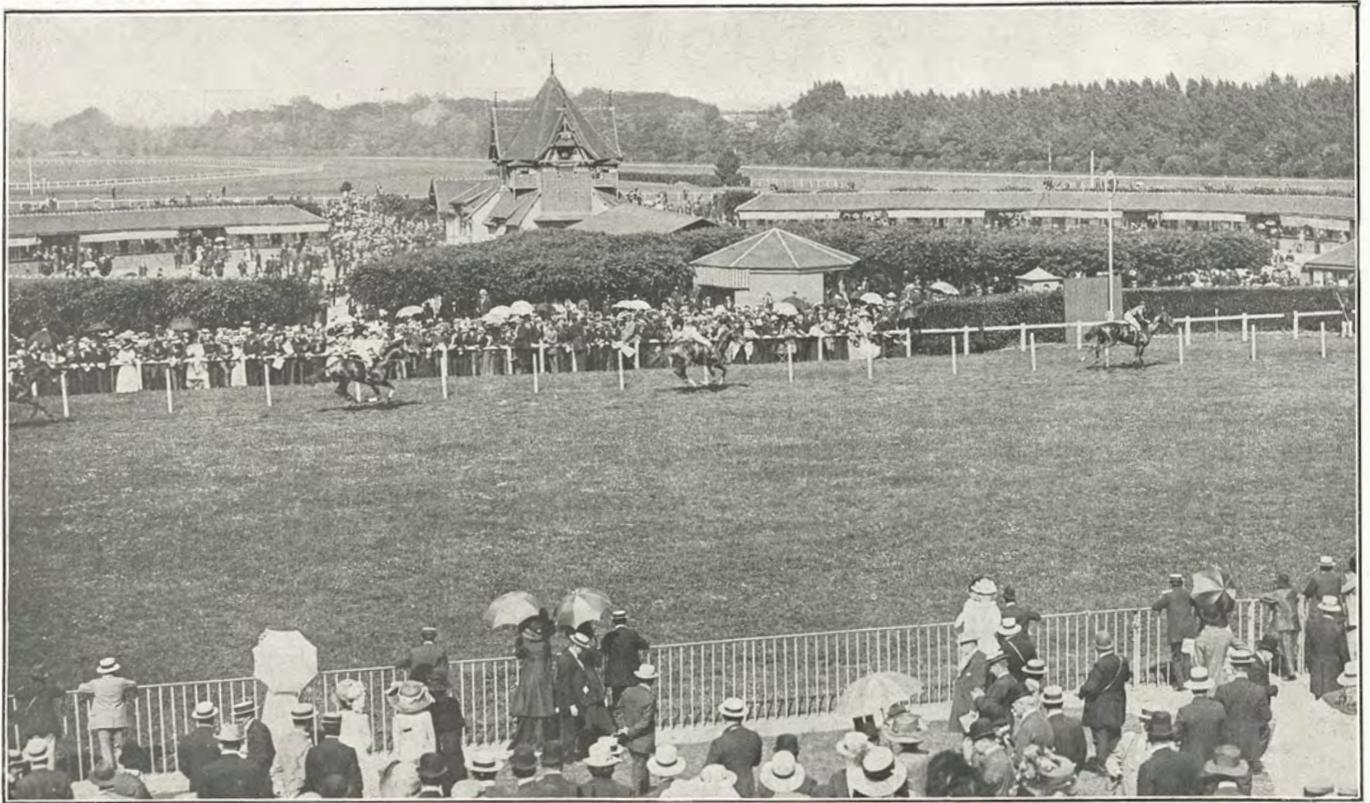
Fils du Vent

Frère Luce

Italus Hag to Hag

Rebelle
Aveu

LE PRIX LUPIN — AU DERNIER TOURNANT



L'HIPPODROME DE SAINT-CLOUD LE LUNDI DE LA PENTECÔTE — ARRIVÉE DU PRIX DE LA VERBOISE

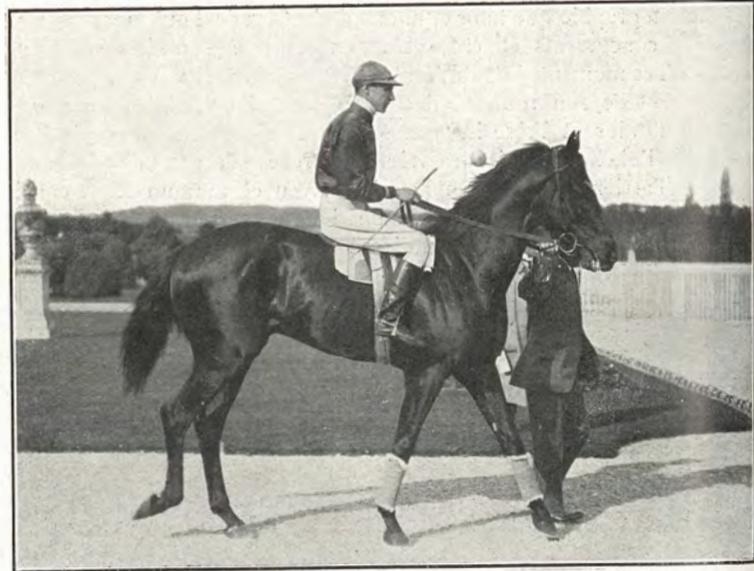
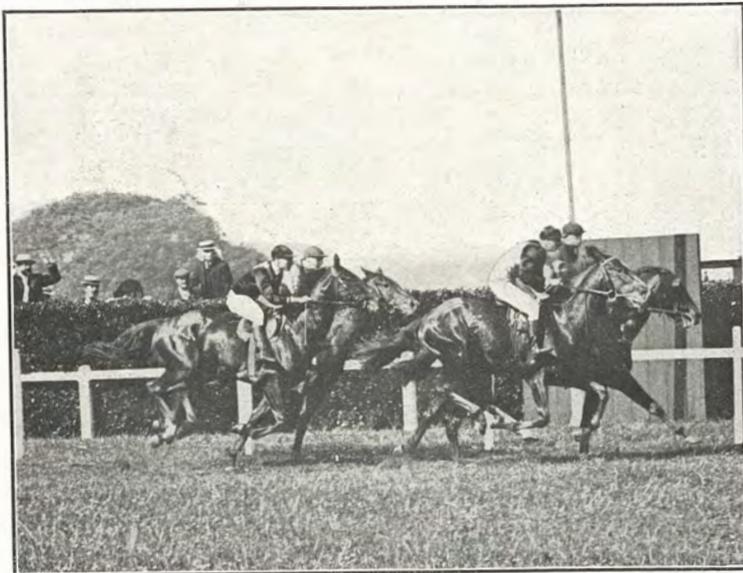
photographie montre que la demi-longueur accusée officiellement était bien courte. Derrière les deux premiers, à deux longueurs environ, Ossian et Moulins la Marche, qui vont faire dead-heat, sont déjà tête à tête et resteront ainsi jusqu'au poteau.

Le STEEPLE-CHASE ANNUEL D'ENGHIEN est en quelque sorte une répétition du Grand Steeple-Chase de Paris. Il a mis aux prises un lot d'excellents spécialistes, dont Journaliste, le récent vainqueur du Prix du Président de la République; Antinoüs, qui venait de montrer une forme excellente; Jumelle, qui avait fait ses preuves à Auteuil comme à Saint-Ouen; Rouvrou, excellent sauteur; Saint Léonard, dont la forme récente n'était pas douteuse.

Tous ont été mis d'accord par Falsacappa, l'excellent poney du baron de Langlade, qui venait cependant de succomber, il y a une huitaine de jours, à la suite d'une faute de tactique, derrière Rosita. Le fils de Lutin, malgré son origine, ne brille pas par le fonds; il a été favorisé par l'absence de train et est venu battre avec une grande facilité Nansouck, un spécialiste de l'hippodrome de Saint-Gratien, et Antinoüs, qui ne saute pas encore assez franchement.

Le vainqueur du steeple-chase annuel d'Enghien, FALSACAPPA, alezan né en 1903, par Lutin et Fanny Burney, est né chez M. de Soukozannette, dont il a porté les couleurs au début de sa carrière. Il a gagné pour ce

propriétaire cinq courses plates et 15.500 francs environ à l'âge de trois ans, surtout en province. On lui trouve cependant une victoire dans un handicap au Tremblay, sous le poids léger de 43 kilogrammes. Acheté à l'amiable 16.000 francs par son propriétaire actuel, le baron Pierre de Langlade, il fut immédiatement dressé sur les obstacles,

REBELLE, POULAIN BAI, PAR SIMONIAN ET ROSE NINI
APPARTIENT A M^{ME} CHEREMETEFFOssian
Moulins la Marche
SAINT-CLOUD — L'ARRIVÉE DU PRIX FLYING FOX
Val Suzon
Chulo

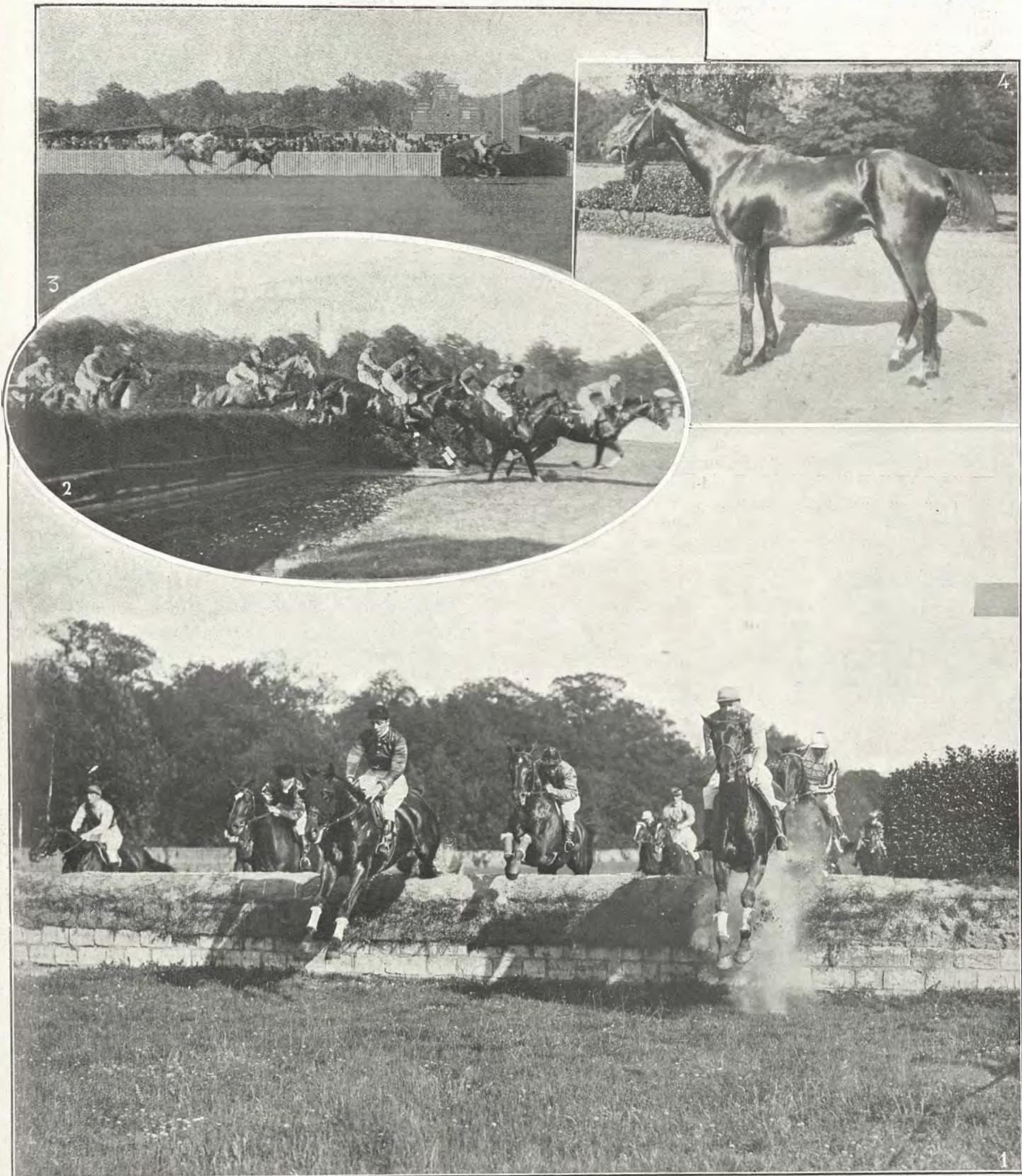
mais ne débuta dans la spécialité qu'à l'âge de quatre ans où, sur huit tentatives, il remportait quatre courses de haies, deux steeple-chases, se plaçant dans les deux autres courses et gagnant 25.000 fr. environ. L'année dernière, à l'âge de cinq ans, il n'a paru qu'une fois en public pour enlever une petite course de haies à Laon. Il avait claqué et subi la castration. Mais son habile entraîneur, Morand, a su le ramener en parfaite condition il y a quelques semaines. Il a fait sa rentrée le 4 mai en se plaçant troisième derrière Antinoüs et Reporter, à Saint-Ouen; a ensuite enlevé une course de haies et, pour sa rentrée en steeple le 22 mai, s'est placé second non loin de Rosita, devant Cayroulet et Le Falgas.

REBELLE, poulain bai, né en 1906 par Simonian et Rose Nini, provient du haras de Victot, à M. Alexandre Aumont. Sa mère toute jeune jument, née en 1901, est issue de Le Sancy et de Rosewood par Silvester,

Rebelle fut vendu comme yearling dans le lot que sa propriétaire actuelle Mme Cheremeteff a prélevé tous les ans dans l'élevage de M. Aumont. Il a pris part à quatre courses comme deux ans en 1908. Après des débuts obscurs il se plaçait second du Prix des Chênes derrière Kumamoto précédant Golden Pheasant, Queen Eleonor et un lot très nombreux où figuraient Chandos, Arago, Rocket, etc. Il enlevait ensuite le premier Prix d'Automne à Hérault et Ben, puis terminait la saison en prenant la seconde place du Prix de Condé derrière son

camarade d'entraînement Aveu, devant Clinquant, Labiscotte, etc.

Cette année il a reparu le 8 avril à Maisons se plaçant troisième de Labiscotte et Ripolin sur 2.000 mètres. Il était ensuite troisième de Frère Luce et Chulo dans le Prix Citronelle. Enfin il succombait de peu dans un match peu favorable à ses aptitudes contre King's Love à Maisons-Laffite avant de se placer second d'Oversight dans le prix Lupin dimanche.



LE STEEPLE-CHASE ANNUEL D'ENGHEN

1. LE SAUT DU MUR, NANSOUCK ET JUMELLE FRANCHISSENT L'OBSTACLE, ENTRE EUX DEUX

FALSACAPPA QUI S'ENLÈVE — 2. LE SAUT DE LA RIVIÈRE, JUMELLE, ROUVROU, SAINT LÉONARD, NANSOUCK, ROSITA III ET LE SAULAY — 3. L'ARRIVÉE

FALSACAPPA BAT DE LOIN NANSOUCK ET ANTINOÛS — 4. FALSACAPPA, CHEVAL ALEZAN PAR LUTIN ET FANNY BURNEY



LA FOULE EN DÉLIRE ACCLAME S. M. ÉDOUARD VII RAMENANT MINORU AU BIRD CAGE APRÈS SA VICTOIRE DANS LE DERBY

LE DERBY ET LES OAKS DE 1909

DANS l'histoire longue et chargée du Derby, celui de 1909 occupera la place d'honneur. C'est la première fois que le vainqueur du Ruban Bleu porte les couleurs royales.

Déjà, S. M. Edouard VII avait enlevé à deux reprises la grande course avec Persimmon en 1896 et Diamond Jubilee en 1900, mais il n'était alors que Prince de Galles.

Il faut avoir assisté à l'ovation délirante, faite par le peuple immense qui couvrait la lande d'Epsom, pour apprécier à la fois et les sentiments loyalistes et la ferveur sportive de nos voisins. Leurs transports d'enthousiasme n'ont plus connu de bornes quand ils ont vu leur Roi, comme tout bon racing man, conduire par la bride Minoru dans le bird cage où on desselle le vainqueur.

Comme on peut le voir sur notre photographie, l'arrivée du Derby a été particulièrement serrée; c'est après une lutte palpitante que le fils de Cyllene s'est assuré le meilleur. Après la chute de Sir Martin, le concurrent yankee, dont la chance avait été appuyée d'une façon formidable, Minoru se trouvait en seconde position derrière Louviers. Il réussissait à prendre la corde à ce dernier et conservait jusqu'au bout le léger avantage qu'il s'était assuré au commencement de la ligne droite, montrant un grand courage dans la lutte sévère que lui imposait la monte de Stern sur Louviers.

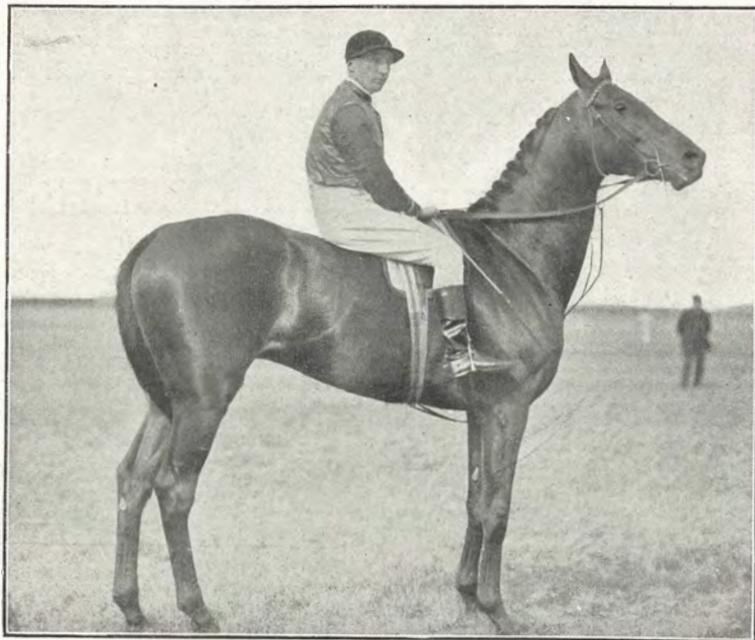
La victoire du poulain quoique pénible a été très nette cependant.

Sur les talons des deux premiers, William the Fourth et Valens finissaient presque ensemble, précédant Bayardo, Electric Boy, Strickland, The Story, Sandbath, Phaleron, Diamond Stud, Prester Jack, Saint-Ninian, Brooklands, qui ont passé le poteau dans l'ordre où nous les nommons.

Il s'en est fallu de peu que les couleurs royales n'accomplissent cette année un autre exploit assez rare, en s'adjugeant le surlendemain du Derby sur la même piste un trophée presque aussi envié: les Oaks. Débarrassé de la favorite Electria qui est presque restée au poteau, le représentant de S. M. Edouard VII, Princesse de Galles, a cependant succombé très nettement derrière Perola.

La gagnante, qui appartient à M. W. C. Cooper, est une fille de Persimmon et de Edmee par Juggler et Pink Pearl. Elle venait de courir honorablement dans les Guinées, après avoir fourni une excellente carrière de deux ans. Elle avait remporté à cet âge quatre victoires faciles, battant notamment à Epsom Prester Jack et opposant une bonne résistance au crack Bayardo, alors invincible.

Perola avait été achetée yearling 16.275 francs en juillet, aux ventes de Newmarket.



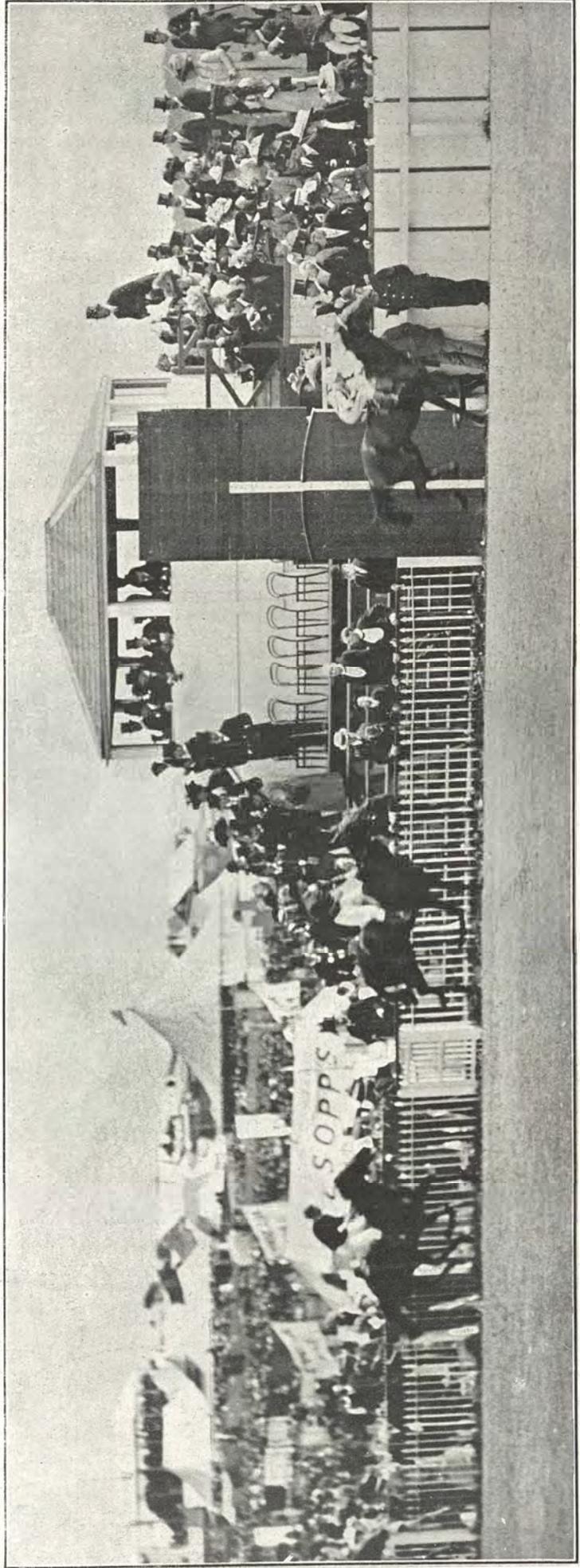
MINORU, P. B., PAR CYLLENE ET MOTHER SIEGEL
MONTÉ PAR JONES,
VAINQUEUR DU DERBY D'EPSOM, AP. A S. M. ÉDOUARD VII



William the Fourth
Valens

Mimoru
Louviers

ARRIVÉE DU DERBY ANGLAIS



Verne

Princesse de Galles

ARRIVÉE DES OAKS D'EPSOM

Pérola

Les Courses de Punchestown en 1909

Le meeting de Punchestown peut être considéré comme le great event sportif de l'Irlande. Jusqu'à ces dernières années, cette réunion avait même conservé un caractère nettement nationaliste. Lorsqu'un Anglais parlait du Grand National de Liverpool, tout bon Irlandais sentait le besoin de riposter en vantant les Kildare au National Hunt Races de Punchestown.

Le bon roi Edouard VII, appliquant sa tactique habituelle de pénétration pacifique, a changé cela en donnant de sa personne.

Il vint, il y a trois ans, assister à la réunion. En pénétrant sur l'hippodrome il ne put retenir, ou feignit de ne pouvoir retenir un cri d'admiration. Il n'en fallait pas davantage pour lancer Punchestown dans le grand public anglais. Depuis ce jour, les bateaux déversent chaque année les notabilités du sport de la Grande-Bretagne, avides de ressentir les mêmes émotions que leur souverain avisé.

De fait, l'endroit est merveilleusement choisi.

Les tribunes, installées sur une éminence, dominent une immense cuvette où s'étendent des pâturages d'un vert admirable, entrecoupés de banks, de brooks et de wales (banquettes, rivières et murailles). A l'horizon, la vue est limitée par une chaîne de collines bleuâtres formant décor, et encadrant ce ravissant tableau sportif.

La proximité du camp de Curragh, où stationnent de nombreux régiments, contribue à donner à la réunion un cachet d'élégance doublée de confort. En effet, chaque régiment possède, derrière les tribunes, un vaste baraquement aménagé en buffet privé. C'est là, qu'entre deux courses, se donne rendez-vous un public select, heureux de répondre à l'invitation des officiers qui saisissent cette occasion de rendre les politesses qu'ils ont reçues dans les équipages et les châteaux du pays. Les plus beaux soldats briguent l'honneur de servir les déjeuners, sanglés dans leurs brillants uniformes.

C'est évidemment peu démocratique. Mais n'oublions pas que nous sommes dans un pays où la hiérarchie et la liberté vivent en bonne intelligence.

D'ailleurs, de nombreuses guinguettes installées sur la pelouse invitent le prolétaire à rivaliser d'appétit sans aucune arrière-pensée.

N'ayant en poche aucune invitation à déjeuner, allons faire un tour sur le champ de courses et voir de près les obstacles.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est la qualité du terrain. Le sol est mou sans être lourd, onctueux sans être glissant; les chevaux y marquent

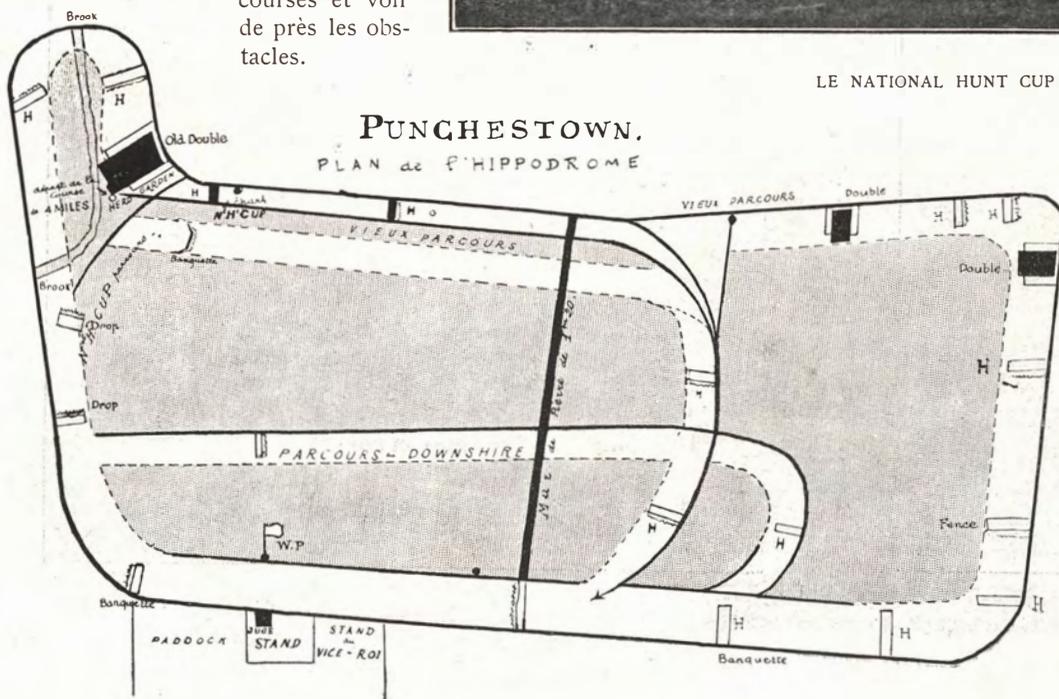


VUE DU GRAND STAND PENDANT LES COURSES

leur empreinte, mais le pied mord dans le gazon sans s'y enfoncer. Les obstacles naturels qui se multiplient dans toutes les directions



LE NATIONAL HUNT CUP A PUNCHESTOWN

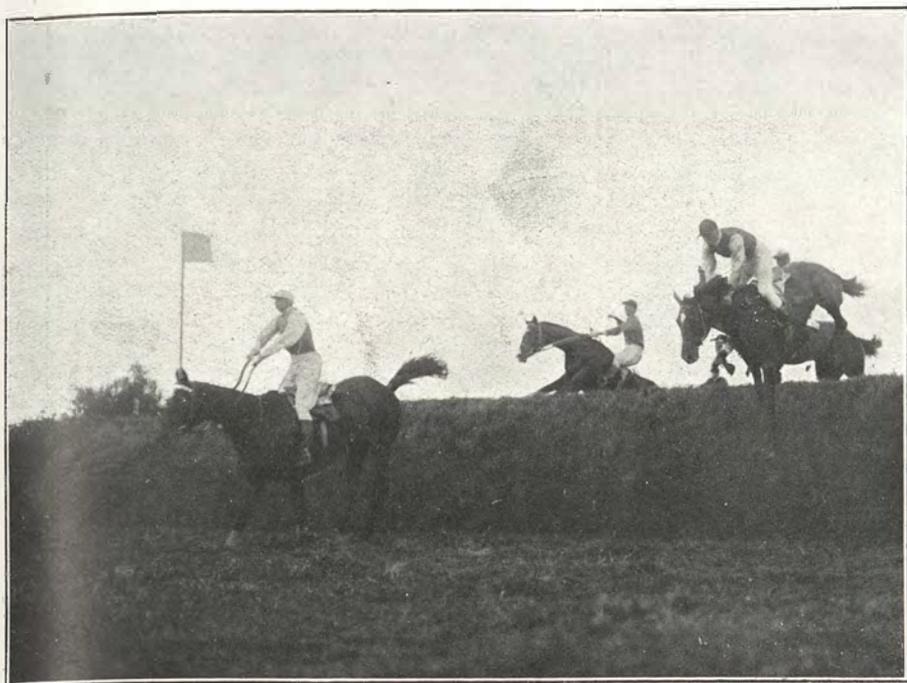


permettent de varier les parcours à l'infini. Une équipe de porte-drapeau encadre à chaque course les points de passage choisis. Aussitôt l'obstacle passé, les flammes rouges s'abaissent; il n'y a donc pas d'erreur de parcours possible.

Des commissaires à cheval galopent continuellement à la hauteur du peloton pour vérifier la rectitude des parcours et contrôler les incidents; aucune fraude n'est donc possible.

Les obstacles sont très nombreux et variés. Ils peuvent se ramener aux types suivants:

- 1° Single bank: contre-bas de hauteur variant entre 1 m. 20 et 1 m. 50 avec fossé de 1 m. 50 de large;
- 2° Single bank: le même obstacle en contre-haut;
- 3° Drop: rivière sans haie, en contre-bas:



SAUT DE L' " OLD DOUBLE " DANS LE PRINCE OF WALES PLATES

40 Brook : rivière précédée d'une haie. La haie, solide, a 1 m. 20 de haut. La rivière à bords francs a 4 mètres. Le cheval doit faire un saut de 6 à 7 mètres ;

50 Wall : Mur en pierre sèche de 0 m. 70 à 0 m. 80, incliné fortement du côté du départ, surmonté de 0 m. 30 de galets mobiles ;

60 Double bank : cet obstacle considéré comme le plus dur se compose d'une banquette de 1 m. 80 de haut avec plate-forme de 2 m. 50 précédée d'un fossé de 1 m. 50 de large.

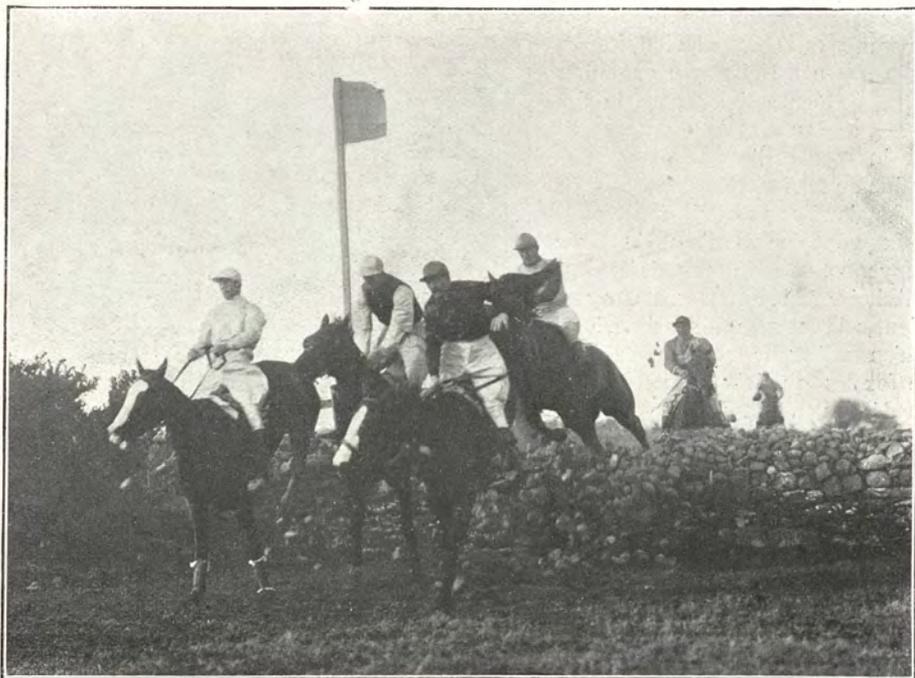
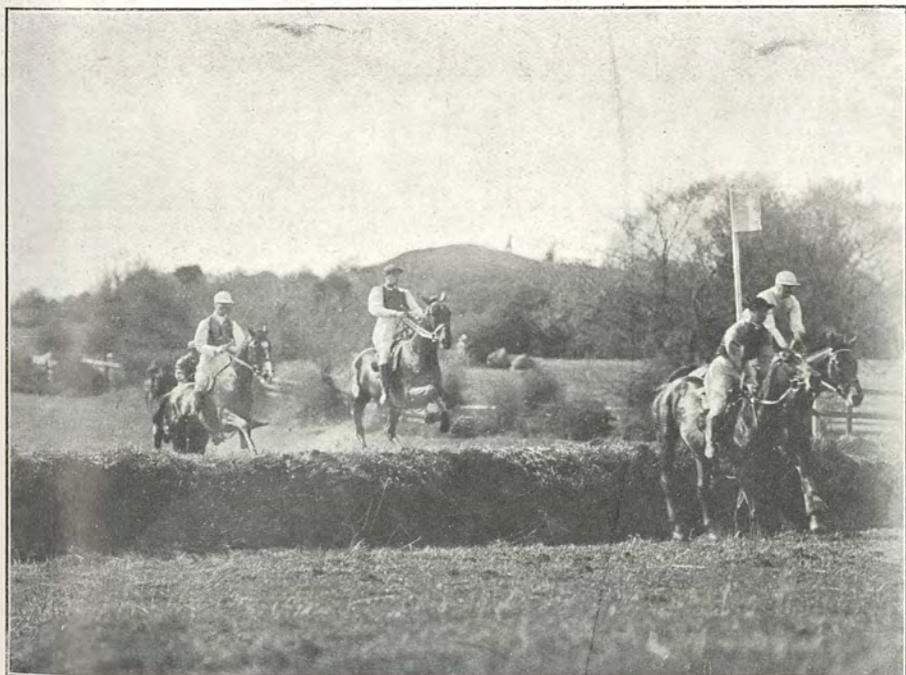
Je passe sous silence les simples haies qui ne méritent aucune mention spéciale. Pas de barres ni de barrières.

La longueur des parcours varie entre 2 et 4 milles (3.200 à 6.400 mètres).

La journée débute par une course de fermiers et se termine par un military.

Le train est plutôt lent. Seul le military a été mené vite. Dans cette dernière épreuve, 28 partants, tous officiers de cavalerie, d'artillerie, d'infanterie ou de marine!! se sont rangés sous les ordres du starter.

Il y a, en somme, très peu d'incidents. Cela tient à ce que les obstacles sont très naturels, analogues à ceux que

SAUT DU MUR
DANS LE KILDARE HUNT PLATES

LE GRAND MILITARY IRLANDAIS

l'on rencontre à la chasse dans ce pays. Les chevaux les connaissent et les chutes sont relativement peu nombreuses. D'autre part, les points de passages étant un peu arrangés d'avance et bien choisis sur des obstacles naturels indéfinis dans le sens de la largeur, les dérobadés sont à peu près impossibles.

Les parcours sont accidentés avec des montées et des descentes longues et parfois assez raides.

Quant à la tradition du gros cheval de demi-sang qui, sur ces parcours durs, bat le cheval de pur sang, elle est à reléguer dans le carton aux légendes. Presque tous les chevaux sont de pur sang, bien établis, forts, mais du modèle courant que nous sommes habitués à voir chez nos bons chevaux de steeple-chase.

En résumé, c'est du bon sport, où tout est agencé de façon à réduire au minimum la part de l'aléa et du hasard.

BAUCHER ET L'ÉQUITATION D'EXTÉRIEUR

par BOISGILBERT

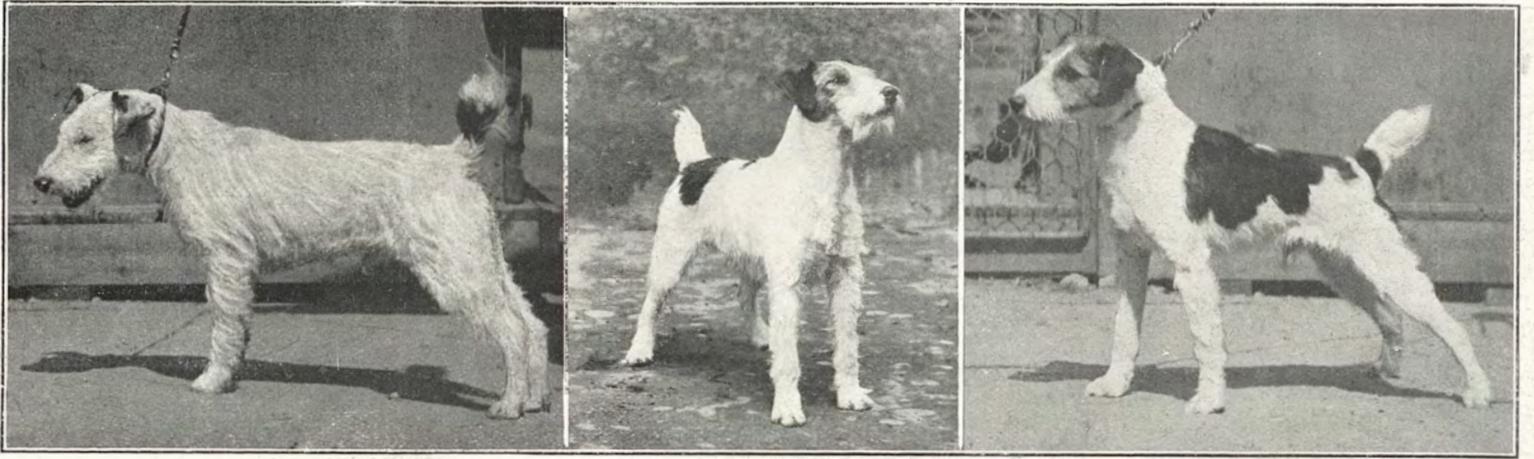
Cette brochure que vient de publier la librairie Milon, à Saumur, n'était pas destinée à la publicité. C'est sur l'insis-

tance de quelques jeunes cavaliers pour lesquels elle avait été exclusivement écrite, que l'auteur a consenti à la livrer à l'impression.

Il a pensé aussi que le moment était venu de rappeler d'une façon très précise les leçons du maître. Enfin, il a voulu démontrer que Baucher, loin de se désintéresser de l'équitation d'extérieur, en a facilité la pratique d'une façon magistrale, en donnant les moyens d'obtenir du cheval tout l'entrain et le brillant qu'on peut lui demander.

En exposant dans cette étude la deuxième méthode du grand écuyer, l'auteur ne s'est pas borné à en présenter les détails que l'on peut trouver, du reste, sous plusieurs formes, dans divers ouvrages ; il les a accompagnés d'explications inédites et nombreuses qui permettront aux cavaliers de comprendre et d'appliquer avec succès les prescriptions indispensables pour la préparation du cheval à l'équitation d'extérieur.

On y trouvera également les moyens de détruire à tout jamais ces sourdes résistances qui, négligées dès le jeune âge, font, à moins d'une nouvelle préparation, d'un cheval qui aurait pu être brillant un animal médiocre, sans cachet, sans entrain, malgré une belle conformation.



LIBAN DE CHATELAINE, 1^{er} PRIX
A M. E. VAUCHEZ

PRINCE CHARMANT (M. H.)
AU C^{te} DE CLERMONT-TONNERRE

PANACHE, FOX A POIL DUR
A M. LÉON PERRIÈRE (2^e PRIX)

La 39^e Exposition canine de la Société centrale aux Tuileries

(Suite)

ENFIN, le fox redevient rationnel. Nous nous sommes élevés ici contre le fox inutilisable, haut perché et incapable d'entrer dans une gaine de terrier. Nous ne pouvons qu'applaudir au revirement. Les prix vont aux sujets de taille moyenne, tête longue, étirée, avec mâchoire de brochet, queue grosse. Tout cela est compréhensible, lorsqu'on recherche avant tout dans le fox les qualités requises pour le déterrage. Classe forte et intéressante. M. Joannès Carret obtient un 1^{er} prix et la Coupe avec sa belle Caline. Son Oronto est 1^{er} aussi. M. Vaucher se classe 1^{er} avec ses excellents poils durs, Dusky Rex et Liban, tandis que M. J. Carret triomphe encore avec sa chienne. Quels chiens plaisants



PAVOT DE BOULOGNE, COCKER SPANIEL, A M. LE D^r CHARLES PAUL
1^{er} PRIX DES JEUNES

que les irish-terriers ! Quel beau modèle que Pat, à M. Christo ! — Les scottish terriers sont d'un modèle parfait pour la chasse sous terre : race d'avenir à n'en pas douter. J'ai remarqué Craque, à M. Solbrig (1^{er} Prix). J'aurais cru que Flip, à M. Verdé-Delisle (2^e Prix) aurait battu Lolle (1^{er} Prix).

Les tekels sont en grand progrès. Chaque année l'Allemagne nous envoie de bons lots et la meute de Freiherr von Moeller est charmante. A côté de ceux-ci qui sont noir et feu, les chocolat de M. Siemandel faisaient excellente figure. Malheureusement, ils n'étaient pas dans leur meilleur poil.

Dans les petits épagneuls, la classe des cockers était de beau-



GROUSE DE COSSIGNY, 2^e PRIX (MALES) ET GRETCHEN DE COSSIGNY
A M^{lle} M. DE COTTIN-ANGAR



FRIME (MENTION) ET FERNANDO (3^e PRIX), COCKERS
APP. A M. M.-HENRY LEPAUTE



PETROSEVODSK
BARZOÏ (1^{er} PR.), A M^{lle} LA MARQUISE DE MONTALTINO

coup la plus nombreuse et la plus forte.

Les clumbers du baron de Rothschild sont bien homogènes. Pour l'œil, on les souhaiterait avec un tannet plus d'oreille. Je ne veux pas parler des springers — cette classe représente le rebut des cockers : ne serait-il pas plus simple de les baptiser cockers, en faisant une division spéciale, pour les poids

lourds? Le public comprendrait mieux, et on éviterait de voir des chiens déclassés dans les cockers.

Le catalogue marquait, du reste, dans la classe des petits spaniels, une lacune. Il indiquait un poids maximum de 12 kilos pour les unicolores et ne spécifiait pas de limite pour les chiens de toutes couleurs.

Cette erreur ne peut être volontaire, car elle ne s'explique pas. Est-ce parce que la mode n'est plus aux chiens uniformément noirs ou marron? Mais ces concours étaient les moins fournis en tant que nombre, car, en tant que qualité, Rivington, Archer et Black Pearl, au docteur Labitte (1^{er} Prix), sont excellents. Je préfère la chienne : le chien manque peut-être un peu de pattes. On est actuellement au bon type cocker. Et, là encore, comme dans les foxs, on est revenu à la raison. Les petits cockers sans pattes, incapables à rapporter une caille, sont évincés d'emblée. On recherche le type « petit setter ». Le Spaniel-Club a l'intention de faire exécuter soit une maquette définitive, soit un dessin modèle et il aura cent fois raison! Les éleveurs sauront ce qu'on demande et la capricieuse mode ne donnera plus de déboires.

Marquis de Minervoys (1^{er} Prix classe ouverte), à M. Lacassagne, est un bon chien, bien fait, un peu lourd dans sa tête. Mlle Cottin Angar a le 2^e Prix avec Grôuse de Cossigny. Pavot de Boulogne, du chenil

formidable du docteur Paul, n'est que cinquième mais obtient le 1^{er} Prix des Jeunes : il a besoin de s'étoffer dans l'arrière-main. Ses oreilles sont attachées un peu haut. La ravissante tricolore Lizzie Bowdler (du même chenil) est première dans les chiennes battant Gretschen à Mlle Cottin Angar qui remporte le 1^{er} Prix des Jeunes. Fernande, une

toute jeune chienne de treize mois, à M. Henry Lepaute se place troisième. C'est une chienne d'un type spécial, bien petit setter, excellente dans l'arrière-main. Malheureusement son nez est un peu pointu, et ses coudes légèrement en dehors. Elle s'est présentée avec un entrain du diable, marquant beaucoup de sang. M. Smale s'attache beaucoup à la « nature » des sujets. Il prend son temps pour juger : il a commencé à huit heures et demie et n'a fini qu'à six heures, ayant à examiner les setters et les cockers. Mais c'est un consciencieux, épluchant avec un soin méthodique les sujets qu'on lui présente.

Le docteur Paul a encore remporté deux prix avec ses champions Chilverton Patsy et Eva Bowdler.

Le chien est bien construit, avec une attache de rein remarquable, mais sa tête est un peu commune. La chienne est excellente.

La classe des greyhounds était peu fournie. Les barzoïs étaient bons. J'ai remarqué le beau Petrosevodsk, à Mme la Marchesa de Montaltino, un athlète d'une irréprochable structure.

Quelques caniches cordés ont excité l'admiration du public. Jack, à M. Marckx, est bien typé.

Marcel d'HERBEVILLE.

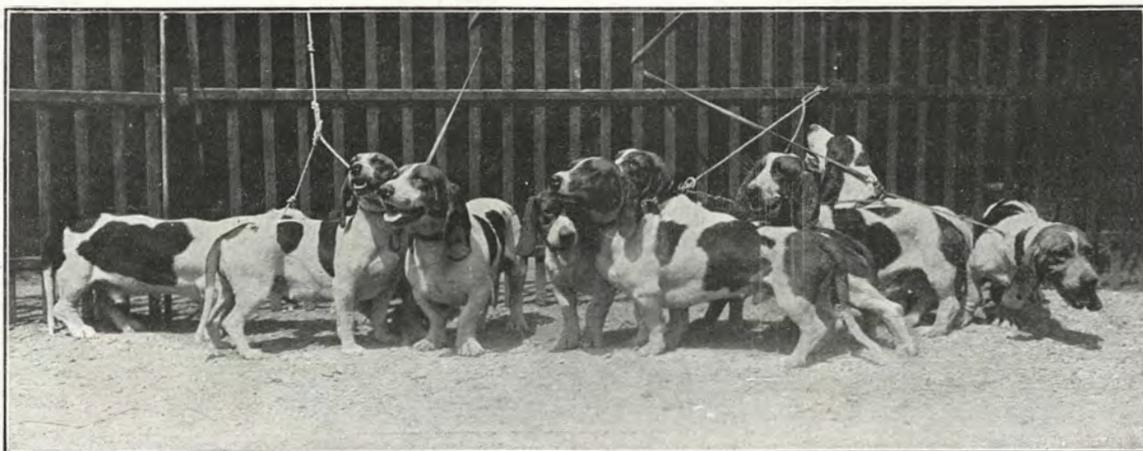


TOLSTOÏ
BARZOÏ (1^{er} PRIX DES JEUNES), APPARTIENT A M. SERF

LES CHIENS COURANTS

L'Exposition Canine a son côté utilitaire dans l'encouragement qu'elle donne à ses chiens de garde, de berger et de police, son côté agrément dans les prix offerts aux chiens de luxe, son côté sportif par ses concours de chiens de chasse. Et, dans cette catégorie, il y a encore deux spécialités bien distinctes : celle des chiens d'arrêt et celle des chiens courants. Je ne m'occuperai, aujourd'hui, que de ces derniers, étant plutôt veneur

que chasseur à tir, sinon plus connaisseur et savant, du moins plus expérimenté.



MEUTE DE BASSETS D'ARTOIS APPARTENANT A M. LE BARON DE SEGONZAC

Parcourons donc ensemble, lecteurs, la grande travée des meutes et celle des chiens exposés seuls.

Quelle est votre impression, vous qui avez vu comme moi? Sans doute, la même que la mienne. Faisons-en part à ceux qui, moins heureux que nous, n'ont pu visiter cette attrayante partie de l'expo-



LES BRIQUETS GRIFFONS VENDÉENS DE M. GOURAUD ET LES BASSETS GRIFFONS DE M. DÉZAMY. A LA PROMENADE DU MATIN

sition. Ne trouvez-vous pas, à la première inspection, que cette exposition offre plus d'intérêt que les précédentes? J'estime qu'il en est ainsi, car les meutes, surtout celles des chiens de petite taille, sont plus nombreuses et comportent chacune plus de sujets.

Après nous être rendu compte de la quantité, examinons la qualité.

Nous voyons d'abord une meute de vingt chiens courants vendéens appartenant à M. Henri Dupeyron. Cette meute chasse dans la Gironde; la plupart des chiens ont été élevés par un excellent veneur, M. Raoul Bernard.

L'élément nivernais semble représenté en plus grande proportion que l'élément vendéen; mais nous ne saurions blâmer le maître d'équipages d'avoir réuni ou croisé entre eux des animaux qui possèdent des qualités de chasse aussi complètes que ceux de ces deux races.

La Commission, composée de MM. le comte de Montsaunin, comte G. d'Andigné, Ballu de Passay, vicomte de Grailly et Raoul Treuille, a décerné d'abord deux prix d'ensemble à deux lots de six chiens, triés

dans cet équipage; puis, un premier prix à *Bolivar*, beau chien gris fauve dans le type nivernais, et deux prix aux chiennes, *Bagatelle* et *Banquise*, bien faites également, se rapprochant davantage du type vendéen.

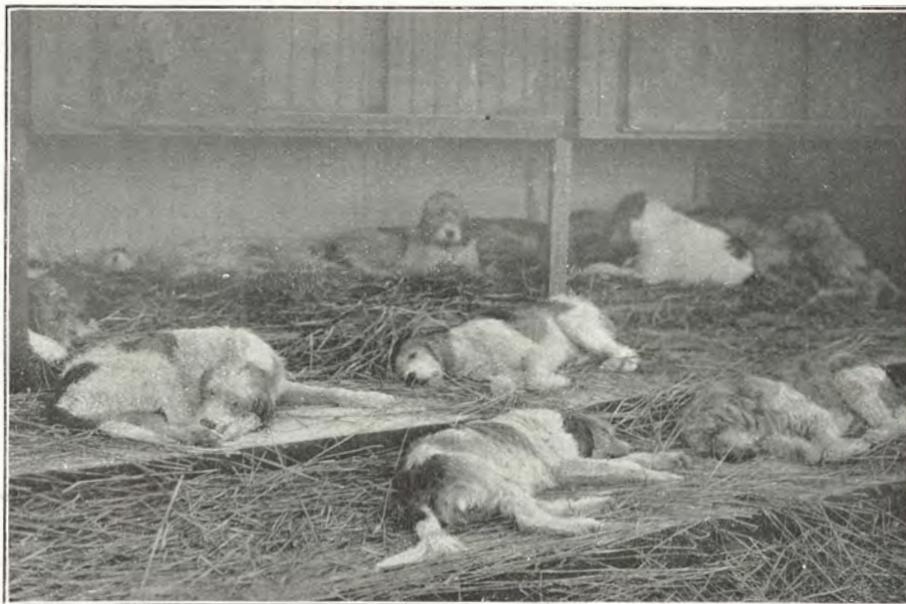
Elle a donné aussi deux médailles, à *Baliveau*, appartenant à M. Renard, et *Sans-Cœur*, à M. de Villontreys, que nous retrouvons dans les chiens exposés seuls.

A la suite des chiens de M. Dupeyron se trouve une meute de neuf chiens blanc et orange, engagés sous le nom de chiens de Chambray. Analogie de robes, solide construction, sans une grande similitude, cet ensemble n'a pas été jugé, le jury l'ayant trouvé trop éloigné de l'espèce pure pour pouvoir le classer parmi les chiens français.

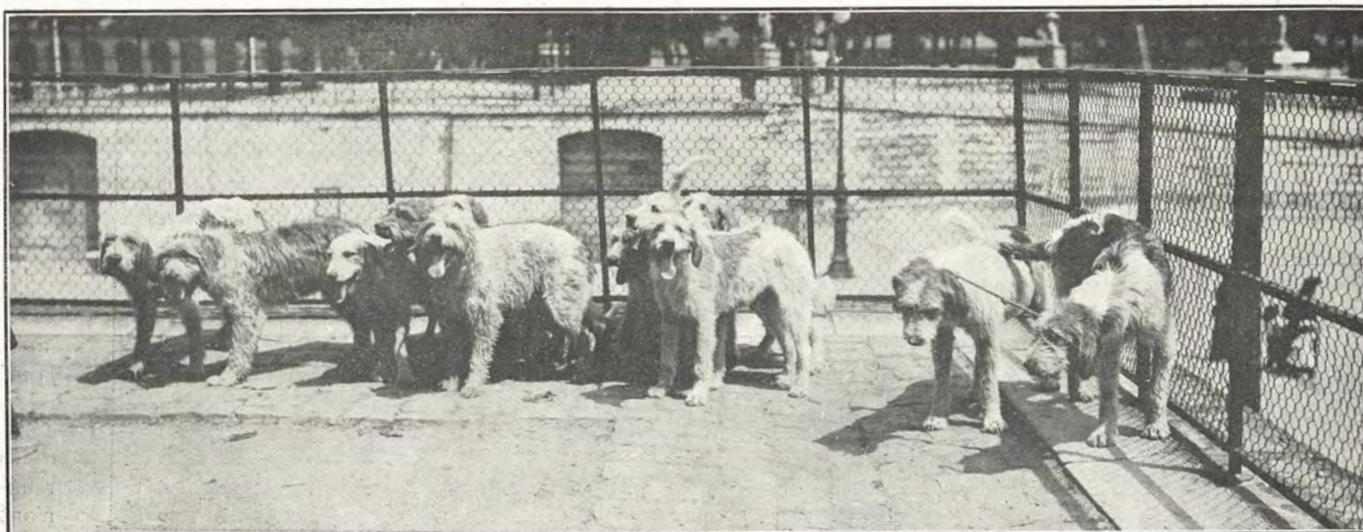
Nous rencontrons ensuite une meute de huit chiens courants de l'Ariège appartenant à M. Aldebert. Ces chiens chassent dans les

ravissants pays, pour la chasse du lièvre, que sont les hautes collines de l'Aveyron.

La race des chiens d'Ariège, dérivée des chiens bleus de Gascogne,



LES GRIFFONS DE M. DUPEYRON AU CHENIL



MEUTE DE VINGT GRIFFONS VENDÉENS ET NIVERNAIS APPARTENANT A M. DUPEYRON

est sélectionnée avec le plus grand soin dans ce département par la Société du Club Gaston-Phœbus, qui y apporte tous ses soins et obtient d'excellents résultats.

Si l'ensemble des chiens présentés par M. Aldebert est très satisfaisant au point de vue de la robe, qui rappelle bien le type adopté par le Club Gaston-Phœbus, il n'en est pas de même de la construction des chiens qui a été jugée défectueuse par la Commission. Celle-ci, en effet, a réservé le 1^{er} prix des chiens et n'a octroyé que le 2^e prix à *Ténébro*, assez joli chien, mais un peu exagéré dans ses accents, notamment dans la longueur de ses oreilles.

Nous sommes maintenant frappés par un lot de chiens dont la race est pour ainsi dire inédite, ou du moins presque perdue en France. Ce lot se compose de six chiens, dits chiens courants français de Saint-Hubert, quoique leur propriétaire, M. Papillon, les ait presque tous ramenés d'Angleterre. Mais il n'en est pas moins vrai qu'ils rappellent, assez exactement, l'ancien type des chiens de Saint-Hubert.

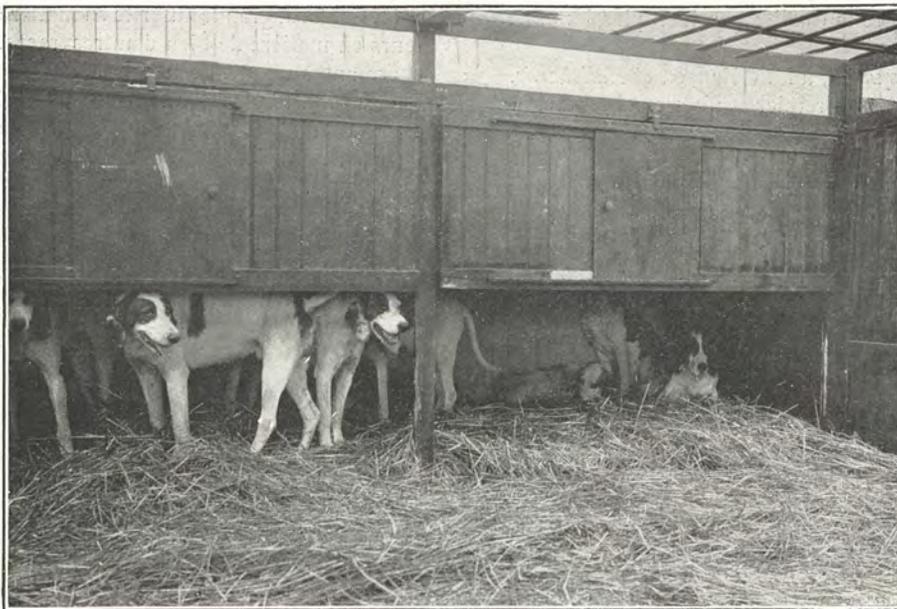
Ces chiens de très haut nez, mais lents et lourds, sont maintenant employés, comme chiens de police, en rapprocheurs. Ils suivent et indiquent, mais ne mordent pas.

La Commission a décerné un 1^{er} prix à la chienne *Girlée* et une mention à l'ensemble.

Il n'y a pas eu de meutes de bâtards et très peu de chiens exposés dans cette catégorie.

Deux chiens anglais, *Dunistan* et *Damper*, à M. André Morel, ont obtenu le 1^{er} et le 2^e prix de leur groupe, ainsi que *Nougat* et *Lurette*, chiens de loutre, appartenant à M. le comte de Chabrilan.

Il est regrettable qu'il n'y ait pas en France plus de chiens de loutre,



CHIENS COURANTS FRANÇAIS DE RACE CHAMBRAY, APPARTENANT A M. MARCEL NAVERS

car cette chasse est des plus passionnantes. Il est probable que la cause en est due à ce que ces animaux font défaut.

Le groupe des chiens français de petite taille, briquets, bassets, chiens de lièvre, etc., avait un juge unique: le comte d'Elva, qui s'occupe depuis longtemps et si utilement de ces races, notamment de la race des bassets de Vendée qui a pris son nom.

Nous trouvons dans ce groupe des lots très remarquables. Je citerai parmi eux, ceux de MM. Gourraud, Dezami et du baron de Segonzac.

Le premier que je viens de citer est composé de dix griffons de Vendée qu'on a engagés sous le nom de

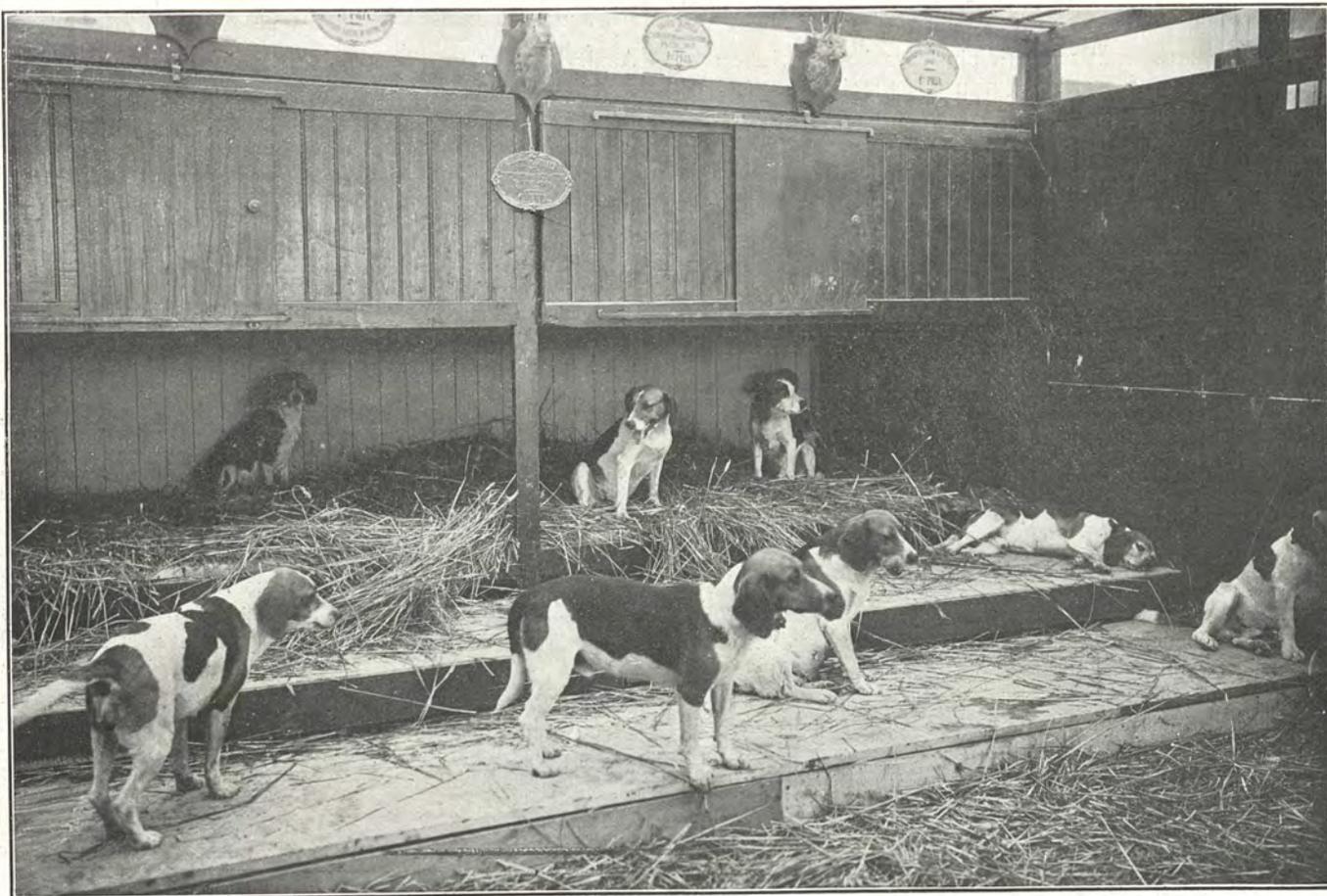
briquets. Je ne vois pas d'autre raison à cette dénomination que la mesure de leur taille qui est au-dessous de celle des chiens de grand équipage et au-dessus de celle des bassets.

Qui dit *briquet*, dit chien croisé à peu près au hasard. Ces griffons vendéens sont au contraire très sélectionnés, tous sont pareils, bien faits et d'un bon type.

J'aime bien ce lot.

Le comte d'Elva, s'il avait eu à le comparer avec celui de M. Dezami, composé de huit bassets griffons vendéens, aurait pu peut-être donné la préférence à ce dernier. Il y a plus de mérite, en effet, à faire naître un lot de bassets bien réguliers et bien égaux de taille, que des chiens plus hauts. Le groupe en question est des plus complets dans son espèce.

Très satisfaisants sont aussi les vingt-sept bassets d'Artois (à poil ras) du baron de Segonzac: reins longs mais musclés, fouet bien porté, quartiers bien fournis, tête haute, expressive et bien coiffée, jambes torsées ou demi-torsées, le tout très près de terre, tel est le type de ces



MEUTE DE BEAGLES AU CHENIL, APPARTENANT A M. BONARGENT MULTON

petits animaux qui respirent en outre la qualité par leur physionomie de race.

En dehors de ce lot, citons *Lansquenet*, à M. d'Hansen et *Hallebarde*, à M. Léon Verrier, qui ont remporté un premier et un second prix, et la meute de neuf bassets d'Artois de M. Devry qui a eu aussi des succès mérités.

Parmi les chiens de taille moyenne, nous avons déjà remarqué deux meutes de douze chiens : l'une de chiens de Porcelaine, présentée par M. Henri Baillet, l'autre de briquets d'Artois à M. Mallart.

Pourquoi encore cette dénomination de briquet ? Ces derniers sont au contraire bien racés et bien typés ; ils méritent un nom de race. Quant à ceux qu'on désigne plus justement du nom de chiens de Porcelaine sans le faire précéder du qualificatif de briquet, nous avons pu constater les efforts de l'éleveur qui a su donner une meilleure conformation et un peu plus de santé à cette race si précaire et si délicate.

M. Caillard, grande autorité en matière de chiens anglais, comme d'ailleurs en matière de bien d'autres races, a été appelé à juger seul trois charmantes meutes de beagles ou harriers de différentes tailles appartenant à MM. le vicomte de Bernard de Chabot, à laquelle il a donné le 1^{er} prix, à M. Bonargent Multon, qui a obtenu le 2^e prix et celle de M. Guérin-Brochardière, à laquelle il a attribué un des prix de la Société de Vénerie.

Cette race active de chiens de lièvres nous donne des sujets mieux conformés que nos chiens français, plus vivants et de meilleure santé. Ils sont plus vifs, plus industriels, plus intrigants, tandis que les nôtres rachètent les qualités qui leur manquent de ce côté-là par une plus grande finesse de nez.

Marquis de MAULÉON.



LE DUC DE ANDRIA MONTANT LUCIMA SUR LA RIVIERE
ENCADRÉE DE DEUX BARRES



M. TURINO SUR ANTEO, SAUTANT LA CHUTE
AU PASSAGE DE ROUTE EN TALUS

CONCOURS HIPPIQUE DE MADRID

Le temps a malheureusement contrarié plusieurs des journées du Concours hippique de Madrid. Il n'en a pas moins remporté son succès accoutumé.

La Coupe du Roi a été gagnée par Clear Glen, que montait le marquis de Salinas. Ce gentleman qui en était détenteur, l'ayant déjà gagné au précédent Concours, en restera donc propriétaire, comme le dit le règlement. Derrière Clear Glen, Farewell, monté par le marquis de Martorell, s'est classé deuxième.

La Coupe de Madrid a été enlevée par un de nos compatriotes, M. René Ricard, dont nous avons eu à signaler tout récemment les nombreux succès, tant à Menton qu'à San Remo. Il montait Double R. Vixen, piloté par M. Fehel, a pris la seconde place.

C'est Herbario, monté par M. Jurado, qui s'est adjugé l'Omnium.

Dans le Parcours de Chasse et dans les Habits Rouges, la victoire est encore allée à l'écurie française de M. Fernand de Rovira qui, avec ses huit représentants, a d'ailleurs glané un grand nombre de prix dans la plupart des épreuves.

La Coupe des Gagnants, qui réunissait tous les lauréats, est, comme la Coupe du Roi, échue à Clear Glen. Derrière lui s'est classé un habitué du Concours de Pau, Smilax, à Miss

Annie Hutton, et Lucuna, au duc d'Andréa. Les obstacles de tous les parcours étaient assez durs. A noter spécialement un oxer de 1^m20 de haut sur 2^m de large, une rivière entre deux barres de 1^m de haut séparées par un intervalle de 2 mètres ; un passage de

route en talus ; une banquette irlandaise ; un mur de brique suivi d'un contrebas et les obstacles habituels, dont deux doubles. Plusieurs officiers français avaient laissé prévoir leur participation ; ils se sont abstenus au dernier moment, au grand regret de nos voisins qui les eussent accueillis avec leur hospitalité coutumière.

L'institution des concours ne cesse de progresser en Espagne où on les considère comme un des meilleurs stimulants de l'esprit cavalier dans l'armée. A telles enseignes que le Ministère de la Guerre a organisé dans les régiments des concours à l'usage non seulement des officiers mais même des sous-officiers et des hommes qui fournissent des parcours collectifs, comme cela vient d'avoir lieu aux lanciers de Saginto.



M. RENÉ RICARD MONTANT DOUBLE R. AU MUR SUIVI D'UN CONTREBAS

LA COURSE DE LA "PETITE GIRONDE"

Pour la dix-septième fois, notre confrère la *Petite Gironde* a fait disputer dans le courant de mai sa course annuelle qui, si elle met en relief l'endurance, la rusticité et la qualité des excellents chevaux du Midi, sert malheureusement à

démontrer combien grande est l'ignorance des conducteurs qui se mettent en ligne, et souvent aussi leur cruauté.

Tout le long des routes on rencontre, pendant une semaine, de pauvres animaux forcés, victimes de la rapacité de leurs propriétaires et qu'aucun règlement ne vient protéger d'une façon efficace.

Tous les ans, les amis du cheval nous envoient, à l'occasion de cette course, des protestations émues dont nous nous faisons l'écho impartial. Il serait si facile, en suivant l'exemple fourni par les nombreux raids de cavalerie, de s'opposer au départ des animaux en mauvais état, de prendre à chacun des contrôles la température des concurrents, de disqualifier tout conducteur coupable de sévices contre son cheval, ou même convaincu de lui refuser les soins nécessaires, qu'on s'explique mal l'indifférence des organisateurs à ce sujet.

On sait que la course de la *Petite Gironde* se dispute sur un parcours d'environ 700 kilomètres répartis en sept étapes journalières consécutives.

Trente-huit concurrents s'étaient mis en ligne.

Il s'agissait de partir de Bordeaux rive droite, pour rejoindre Bordeaux rive gauche, en passant par Saint-André-de-Cubzac, Libourne, Bergerac, Ville-neuve-sur-Lot, Agen, Auch, Tarbes, Bagnères, Lourdes, Marmande, La Réole, Cadillac et Podensac. Le départ de la première étape était donné le jeudi de l'Ascension à 9 heures du matin, place du Pont, à Bordeaux. Arriviste se classe premier à Bergerac en 5 h. 4, fournissant les 102 kilomètres au train de 20 kil. 131 à l'heure, suivi de Pomponne en 5 h. 6 (20 kilomètres à l'heure). La troisième, Lorette, en 5 h. 9, marchait encore à 19 kil. 805.

La deuxième étape, Bergerac-Agen, comportait 98 kilomètres. Elle donna lieu à une lutte très vive entre les vingt-deux animaux restant en présence. Cadi de Nousty, Sirène (qui devait fournir la gagnante) et Arriviste finissent au galop dans la même foulée, après s'être suivis

pendant 30 kilomètres, fournissant la distance en 6 h. 12, soit à raison de 15 kil. 967 à l'heure. Arriviste a donc couvert ses deux premières étapes depuis Bordeaux, 199 kilomètres, à la moyenne de 17 kil. 663.

D'Agen à Auch, la troisième étape comptait 101 kilomètres d'une route très accidentée. Les trois premiers de la veille ne veulent pas se céder un pouce de terrain. Tous trois arrivent au contrôle en 6 h. 15. Arriviste, bénéficiant de son avance du premier jour, conserve la première place en 17 h. 31, à une moyenne de 17 kil. 120 à l'heure, avec une avance de 13 minutes sur Cadi de Nousty et de 50 minutes sur Sirène.

La quatrième étape comprenait les 92 kilomètres séparant Auch de Bagnères-de-Bigorre. Sirène, dont le conducteur, originaire de la petite cité balnéaire, avait ménagé sa monture lors des journées précédentes en vue de cette journée, fournit le parcours au grand trot en 5 h. 19, prenant un quart d'heure au second, Cadi de Nousty, et 32 minutes à Arriviste. Elle a marché au train de 17 kil. 416 à l'heure.

La cinquième journée conduisait les animaux restés en présence de Bagnères-de-Bigorre à Aire-sur-l'Adour (101 kil.). Sirène les couvre en 6 h. 55. Arriviste met 7 $\frac{1}{2}$ h. 43. La jument de M. Dejeanne a pris la tête du classement général pour les cinq premières étapes, ayant fourni les 493 kilomètres en 30 h. 34. Arriviste est en retard de 31 minutes.

La sixième journée, d'Aire-sur-l'Adour à Casteljaloux, ne fait qu'accroître l'avantage de la jument grise. Elle couvre les 102 kilomètres en 6 m. 15, pendant que Papillon les fait en 7 h. 48, et Arriviste en 8 h. 14.

Sa victoire définitive ne fait plus guère de doute, car elle ne donne aucun signe de fatigue. Elle se met allégrement en route de Casteljoux pour Bordeaux, où elle arrive au petit galop sur le pied de 15 kil. 710 à l'heure.

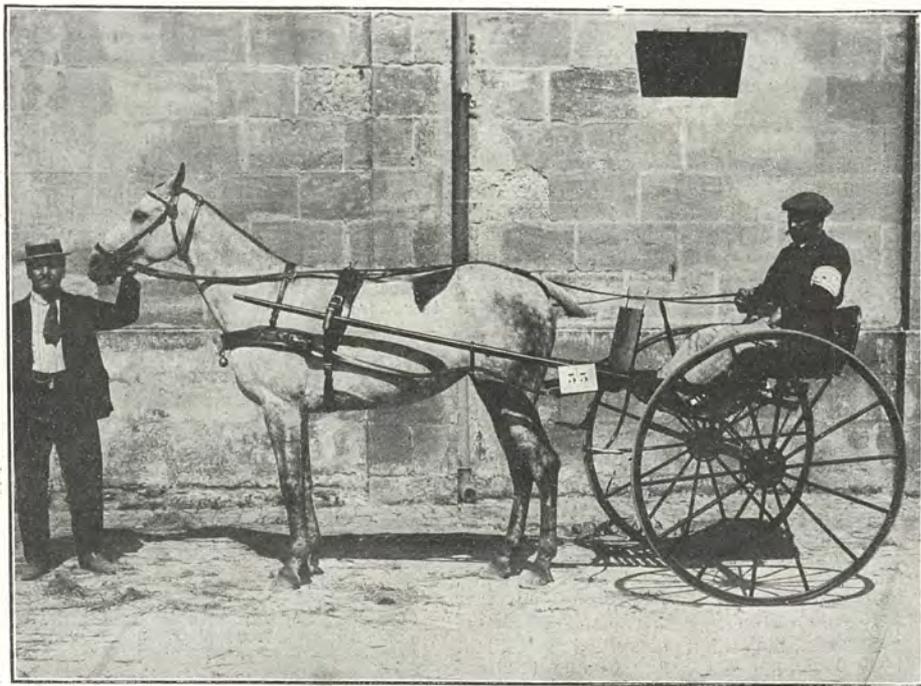
Elle a effectué le parcours total en 43 h. 30, soit à une vitesse moyenne de 16 kil. 091 à l'heure, ce qui est loin d'être le

record de la course, Petite Gironde l'ayant établi l'an dernier en 38 h. 54, à raison de 18 kil. 150.

Arriviste se classe second, en 49 h. 34. Papillon, 3^e, en 58 h. 8. Polisson, 4^e, en 65 h. 38. Adamite, 5^e, en 76 h. 17.



LE DEPART DE LA COURSE DE LA "PETITE GIRONDE" — LES CONCURRENTS GRAVISSANT LA CÔTE DE CENON



SIRÈNE, JUMENT GRISE, 7 ANS, APPARTENANT A M. DEJEANNE, DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE (HAUTES-PYRÉNÉES), GAGNANTE DE LA COURSE DE LA "PETITE GIRONDE, 700 KILOMÈTRES EN 43 HEURES 30"

CAUSERIE FINANCIÈRE

La Compagnie française de Banque, Société anonyme au capital de 500.000 francs, se charge des ordres de Bourse au comptant et à terme, elle fournit gratuitement à ses clients des renseignements puisés aux sources les plus sûres et les plus honnêtes sur toutes valeurs françaises et étrangères; elle fait tous arbitrages de titres et offre les garanties d'honorabilité les plus indiscutables.

Elle s'occupe notamment :

- D'ACHATS et VENTES de VALEURS COTÉES et NON COTÉES, en France et à l'Étranger;
- D'ENCAISSEMENT et paiement de tous coupons échus;
- De REMBOURSEMENT de tous les titres sortis aux tirages;
- D'OUVERTURES de comptes courants;
- De RENOUELEMENT de feuilles de coupons épuisés;
- De SOUSCRIPTION à toutes émissions;
- De LIBÉRATION de TITRES, conversions et transferts;
- De VÉRIFICATION de tous les tirages;
- De SURVEILLANCE des PORTEFEUILLES.

La Compagnie Française de Banque fait toutes émissions, a un syndicat d'études pour toutes affaires industrielles, parfaitement organisé, elle s'occupe de constitution de Sociétés, et généralement de toutes affaires d'un avenir prompt et certain.

“FINANCE ET BANQUE”, Revue indépendante du Marché
ABONNEMENTS : 5 FRANCS

COMPAGNIE FRANÇAISE DE BANQUE

10, Rue Richepance, Paris

Adresse Télégraphique : Francoban-Paris.

PETITES ANNONCES

— RÉSERVÉES A NOS ABONNÉS —

CHATEAU de VAUGOUARD, C^{te} de Fontenay-Loing et Ferrières (Loiret) FERME ou FELETERIE. C^{te} 109^h M. à p. 140 000^{fr.}. Adj. s^u ench. Ch. Not. 15 juin. S'adr. M^e COUSIN, not., 6, pl. St-Michel, Paris. T.

Vente au Palais, le 19 juin 1909, à 2 heures.

MAISON A PARIS, RUE DUPERRE, N^o 11
Sup. 337 mètres env. Rev. br. 17 500 fr. env.
M. à p. 200.000 fr. S'adr. M^e Duplan, avoué. T.

VILLE DE PARIS (Terrains du Champ de Mars)

A adj^o s^u ench., Ch. des Not., Paris, 22 juin 1909.
2 TERRAINS Av^o Elisée-Reclus, 540^m cha-un.
M. à p. 240 fr. le m. S'adr. M^e MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS et DELORME, II, r. Aubert, dép. ench. T.

Maison RUE DES SAINTS-PÈRES, 1 Mise à prix :
à Paris 400 000 fr.
A adj^o Ch. des Notaires, Paris, 15 juin 1909. S'adr.
à M^e Dutertre, not., 183, b^d St-Germain. A.

Postiers, cobs Norfolk-bretons, trott. petits bidets bretons. Bersihand, Binic (C.-d.-N.). 122

A vendre : cause démonte **Cheval alezan 1^m58**, se monte en dame, s'attelle, peur de rien, très hautes actions, 5 ans, papiers, garanties. Prix concours hippique. Visible 18, boul. Victor-Hugo à Neuilly, demander cocher Eugène. 140

A vendre : **Bathovell** alezan, 8 ans, sain et net, d'une régularité mathématique comme sauteur, gagnant de nombreux prix, 5.000 francs. — Comte G de Cordon, à Vaulry, par Nantiat (Haute-Vienne). 141

Fin de saison de chasse. A vendre **hongre alezan, 9 ans, 1^m58**, beau modèle, très sage, excellent cheval de chasse, habitué trompe et chiens, résistant, bon sauteur; toutes garanties. 1.800 francs. — Portefin, 5, rue Lincoln. 145

1^o Beau **cheval** bai, 1^m61, 7 ans, papiers, bonne origine, 1/2 sang trotteur, très vite du gros, très puissant et résistant. Habitué service de coupé. Très sage, peur de rien. Bon aussi monté, peut porter gros poids, saute bien. Toutes garanties. Prix, 2.200 fr. Photographie. 147

2^o **Américaine** à 4 roues, caoutchoucs pleins, 2 places, par Studebaker, de New-York. Jolie de lignes et très confortable, très bon état. Prix, 1.400 fr. Photographie. V^{te} P. de Chezelles, 16, rue de Thann. 146

Baronne, jument baie, 1/2 s., 8 ans, papiers, 1^m57, très bien attelée et montée, peut porter poids. a débuté en concours Paris et Lyon, mise au passage. 1.800 fr. Photo, essai sur place — Vicomte des Garets, Marolles-en-Hurepoix (S.-et O.). 147

Irlandaise baie, 8 ans, 1^m60, ravi-sant modèle, parfaite en dame, chasse, armes, très grosse sauteuse, primée concours. Toutes garanties. — L^d de Goulaine, Saumur. 148

Gros Irl., 1^m61, 10 a., auc. tare, remarqu. brill. ch. chasse. t. repos, hors ligne, souv. alt. 850. Gar. Photo. Robert, entr., La Baule (L.-I.). 149

Cheval alezan, 5 ans, 1^m63 environ, très beau modèle de hunter pour gros poids, primé 1909, monté et obstacles Angers, très gros sauteur, sagesse exceptionnelle monté, attelé. Essai, garanties, papiers. — De la Théardière, la Touchasse, Longuefuy (Mayenne). 150

A vendre **irlandais**, 8 ans, bai brun, 1^m62, ayant chassé Pau toute la saison, gros sauteur, très sage monté et attelé, sain et net, toutes garanties. 2.000 francs. — S'adresser Tattersal, Paris. 152

1 250 fr., magnifique **cheval** de selle, bai, 1^m69, 6 ans, par Goldoni, p. s. ang. (Melton) et jument normande, très membré, beau dessus, peut porter gros poids, très solide, excessivement doux et sage, peur de rien, très franc, parfait monté, attelé seul et à deux. Photographie. — Chaumont, La Mo-lière, Billom (Puy-de-Dôme). 153

A vendre : **Prime** chienne cocker, marron et feu, jolie, vive, endiablée à la chasse, beaucoup de nez, dressage rapport presque terminé, excellent caractère, vient d'obtenir à 13 mois Mention, classe internationale Paris, origine illustre, 200 francs. — S'adresser au bureau du journal. 137

Chenils de G. Montgomery Bognor (Angleterre) toujours disponibles : Fox-Hounds, Harriers, Beagles par couple ou meute, Pointers, Setters et Cockers jeunes et adultes dressés. Terriers toutes variétés. Bonne arrivée garantie. — Prix modérés. 138

Fox-terriers, 1 an et 5 mois, à vendre, belles origines — Louis Gauthier, La Herserie, Bléré (Indre-et-Loire). 154

On demande à louer en Sologne, **Propriété** 10 hectares minimum, bois et landes, habitation 3 chambres à coucher. Adresser offres C. B., bureau du Journal. 97

Américaine à 4 roues à vendre. — Courtier, 36, avenue Neuilly. 136

A vendre : neuf années du « Sport Universel Illustré » 1899 à 1909. — Secrétaire Société Littéraire, Place d'Armes (Ostende). 143

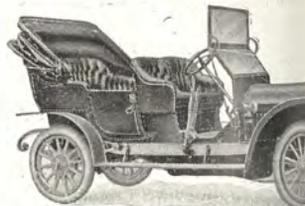
Cocher, jamais servi Paris, 44 ans, demande place, très recommandé, connaît mise-bas, étalonnage. — S'adresser G. L. 176, boulevard Malesherbes. 151

AUTOMOBILES

Que cherche-t-on actuellement dans une voiture automobile?

- 1^o Le silence absolu;
- 2^o La souplesse poussée jusqu'à celle de la vapeur;

3^o Une solidité supprimant les frettes. Tous ces avantages, inconnus dans les autres marques, se trouvent réunis dans la **Minerva**.



Mais les lecteurs peuvent rester sceptiques devant une telle affirmation; aussi le **Outhenin-Chalandre** (Gaëtan de Neuchâtel), directeur, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine, se fera-t-elle un véritable plaisir de présenter les **Minerva** sur n'importe quel parcours, et cela simplement dans un but de propagande d'une marque qui se croit comme la première du monde. Les essais seront compétents et romanesques. Les **Minerva** seront heureux de leur faire connaître leurs produits.

Le Gérant : P. JEANNE

Société Générale d'Impression, 21, rue Garibaldi, Paris.
P. MONOD, directeur

BRISE EMBAUMÉE VIOLETTE

ED. PINAUD. PARIS